



Passé au peigne fin



© Antoine Caux

Une benne à verre, attaquée par des flammes, sera changée rue de Doullens. Un saule pleureur, dont les branches empiètent sur le trottoir, rue du 8^e-BCP, sera coupé. Un passage piéton est souhaité par les riverains rue Vauban... La visite du 28 mai, menée par Serge Raïs, adjoint à la voirie, et Didier Soyer, le très organisé président du comité de quartier, a une nouvelle fois brassé les tracas et desiderata des habitants de Saint-Pierre. « *Il faut que les entreprises aient l'obligation de nettoyer les roues des véhicules qui sortent du chantier* », a suggéré Didier Soyer devant celui de la résidence La Citadelle, rue de Doullens. Un peu plus bas, le cortège s'est longuement arrêté au carrefour avec la rue Lucien-Lecoite. Voitures mal garées qui obligent les automobilistes venant du nord à mordre sur l'autre voie. Tout ça dans le contexte d'une priorité à droite pas toujours respectée et d'une file d'attente au feu rouge. « *Le problème, c'est surtout à la sortie des écoles* », note un riverain. Même constat 50 mètres plus loin, chaussée Saint-Pierre. « *Alors là, celui qui a la solution, je lui tire mon chapeau* », lance le président du comité de quartier. L'intervention des services de l'agglomération pour modifier le carrefour est contrainte puisque « *l'axe de la rue Léon-Dupontreué et de la chaussée Saint-Pierre est emprunté par les convois exceptionnels* », a rappelé Serge Raïs. ■ A. G.